

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à Flore Moret, 28 avril 1896](#)

Marie Moret à Flore Moret, 28 avril 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation3 p. (65v, 66r, 67v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 28 avril 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46271>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 avril 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationrue André Godin, Guise (Aisne)

Description

RésuméSur la réorganisation du service de la maison de Marie Moret dont il faudra qu'elle s'occupe à son retour. Sur l'intérêt d'Élise Pré à trouver du travail à l'usine ou au Famelistère, maintenant que son mari est décédé. La loterie du Famelistère tirée le 26 avril 1896 rappelle à Marie Moret l'invitation de monsieur Leblon, maire

de Flavigny (Aisne), à participer à la tombola pour les soldats de Madagascar. Ayant confié l'affaire à Piponnier et étant occupée de son côté, Marie Moret a oublié la tombola mais se réjouit de savoir qu'elle s'est bien déroulée. Fabre touché par les paroles de Flore Moret.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Leblon \[monsieur\]](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)
- [Madagascar](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 28 avril 1896

Chère Mère, nous avons reçu
ce matin votre lettre du 26. Toute
la famille vous remercie. Me pensais
être tellement ~~occupé~~ avec vous ces jours-ci
que je me répêche de vous répondre.
Merci de ce que vous nous faites écrire.
Dès que nous serons fixés sur le jour
de notre retour, je reprendrai la question
puisque il faudra que le service soit réorga-
nisé pour notre arrivée. Ce ne sera ja-
mais commode d'avoir quelqu'un qui
peut nous quitter inopinément.
Une place convenable se présenterait
elle à Nîmes ou au Familistère; mais
je ne vois pas moyen d'arranger cela
sans autrement pour le plus grand
bien d'Elise. Car c'est à son avenir
qu'il faut surtout penser en ce
moment. Quand son mari était en
elle n'avait un fonds de subsistance.

J'avais écrit vos adresses le haut de la page, si cet accompagnement
écrit en dessous. Je n'ai pu le faire, le temps et la hâte.

assuré par les salaires de son mari
aujourd'hui il faut que ce soit son travail
à elle qui soit continu, régulier, pour
assurer son fonds de subsistance.
Ouvre chère Elise ! Nous avons
bien pensé à elle.

Chère Flore, ce que nous dit de la
Loterie tirée le 26 à Guise m'a
rappelé que j'avais reçu fin Mars
une lettre de M. Lobon. Ce M. Lobon
de Fligny, me demandait de partir
avec une bombole pour le
Séjour de Madagascar.
Aussi empêchée de rien faire
s'il y avait quelque chose à faire
quoique je me suis dit que je préférerais
y. donner mes de bon vouloir non
à cela pour mon compte et en agir
à ma guise. Mais je ne lui ai pas

de mites et de nous pleins de l'occurrence, et de toutes les
raisonnes que nous manons.

ecrit tout de suite parce que j'avais
reçu de lui peu auparavant une lettre
où il me disait qu'il allait de retour
à Paris pour des affaires de l'association
l'affaire de l'ancien associé de Lagarde
et qu'il m'écirait à son retour.

J'ai attendu - - - la lettre n'est
pas encore venue, et absorbée par mon
travail j'ai perdu de vue la Combe.
Ses vites qu'elle a réussi, et est
essentielle. Tout est bien comme ça.
J'ai aussi d'autres affaires à suivre.

Je suppose que c'est pour cette lettre
de M. Lelon que M. Hamant vous
avait demandé mon adresse.

Bien chère sœur, M. Dabre a été
touché de votre bonne parole. Il vous
présente ses respectueux hommages.
Emilie, Jeanne et moi nous vous
embrassons de tout coeur. Adieu à vous
Marie Godon